

Le *Notre Père* nous met en route !

Prédication du 26.01.2025 au culte du dimanche missionnaire.

Prédicatrice : Noémie Heiniger

Lectures :

- Luc 4, 14-21
- Luc 11,1-4

Introduction aux lectures et à la thématique

Le *Notre Père* est une prière qui nous unit au-delà des siècles et des frontières. Elle nous rappelle que nous nous rattachons à un même peuple, celui des enfants de Dieu. Elle nous rappelle que nous nous ancrons dans une histoire portée par de nombreux croyant-e-s depuis des siècles. Elle nous enracine dans cette même foi qui nous traverse et nous unis les un-e-s les autres à Dieu que nous nommons Père. Elle nous dépasse car nous relie avec les générations futures de croyant-e-s. Elle nous rassemble et crée une unité au-delà de nos différences culturelles.

Nous sommes donc portés par cette prière, tout autant que nous contribuons à la porter.

Pendant ces deux prochains mois, j'aimerai entrer en profondeur dans cette prière avec vous. Lui redonner de la saveur pour que lorsque nous la prions en communauté ou seul-e chez soi, elle s'active encore et toujours d'un nouveau sens pour notre vie. Qu'elle soit au-delà de l'habitude, de la tradition.

Qu'est-ce que nous prions quand nous prions le *Notre Père*? Voici quelques pistes que je souhaiterai explorer avec vous ces prochains dimanches. A chaque fois, un texte dans les évangiles de Luc viendra résonner avec l'une ou l'autre demande du *Notre Père*.

Aujourd'hui alors que l'Évangile du jour nous parle de l'entrée en mission de Jésus. Il vient nous interpeler sur cette demande du *Notre Père* : Que ton règne vienne !

Prédication et témoignage de Ghislain ALOFA envoyé DM venant du Togo

Chère communauté, chers frères et sœurs en Christ,

Que ton règne vienne ! Nous le prions au minimum une fois par semaine au culte !

Mais que prions-nous quand nous disons : Que ton règne vienne ? Croyons-nous vraiment à notre demande ? Comment nous mettons-nous en route pour qu'elle devienne réalité ?

Finalement quel est ce règne que nous attendons et pour lequel nous prions ? Autant de questions qui surgissent quand nous abordons ce passage du *Notre Père*.

Pour approfondir ce sujet je vous propose un détour par un autre texte de l'évangile de Luc que nous avons entendu ce matin. L'entrée en ministère de Jésus.

Ce texte se situe au début de l'évangile. Après son baptême, Jésus est poussé par l'Esprit au désert, lieu de tentation et de simplicité. Lieu aussi de rencontre avec Dieu. C'est après ce passage que Luc insère les premiers mots de Jésus sur son propre ministère. Et pour cela, il ne parle pas pour énoncer des faits nouveaux, il vient interpréter et incarner un passage des Écritures qui se lit dans les synagogues.

Tout le ministère de Jésus, sa prédication, ses gestes, ses paroles s'enracinent dans cette mission. Apporter la Bonne Nouvelle, « l'évangile » ! Une bonne nouvelle qui libère, qui rend la vue, qui s'occupe des plus misérables. Une bonne nouvelle qui s'adresse à toutes et tous.

Une bonne nouvelle qui s'insère dans cette année du Jubilé. Une année particulière où toutes les dettes sont remises. Une année qui permet de repartir dans la vie, de se libérer des chaînes qui entravaient, de remettre les compteurs à zéro pourrait-on presque dire.

Cette mission que Jésus s'approprie, pourrait aujourd'hui faire penser à un programme politique ! En permettant aux plus démunis de reprendre leur place dans la société, on pourrait lire en filigrane l'abolition des inégalités.

Toute la prédication de Jésus sera tournée vers cette bonne nouvelle. Celle que Dieu aime chacun-e et souhaite la vie en abondance pour toutes et tous. Dans la bouche de Jésus cela va prendre différentes tournures, entre les paraboles, les béatitudes, les miracles, les gestes, les paroles de prophéties. Jésus proclame ce Royaume des Cieux, ce Royaume de Dieu, ce règne de justice et de paix. Il le prêche et le propose à ces auditeurs et auditrices. Et cette réalité est encore vraie aujourd'hui. Un Royaume à la fois proche et lointain. Comme il nous est décrit dans les paraboles. Par la venue du Christ, le royaume s'est approché. Et pourtant ce Royaume n'est pas accompli, il est également à venir, comme lorsqu'il en parle à Ponce Pilate en disant : mon règne n'est pas de ce monde. Une manière de remettre à sa place ce pourquoi il a été envoyé. Cette phrase, je l'entends également dans le sens que ce monde ne saurait l'accueillir. Comme si ce monde dans lequel trop d'injustices, de guerres et d'inégalité ne peut faire de place à ce Royaume. L'actualité du Royaume nous place en mouvement. Nous sommes nous aussi appelé-e-s à le faire surgir dans nos vies. En acceptant son message, en devenant à notre tour des disciples, des élèves prêt et prêtes à le suivre. Son message parle de recevoir la vue, d'être libéré-e-s, de se faire relai de cette réalité déjà présente.

Lorsque je prie que ton règne vienne, je me rapproche de cette réalité. Je l'ancre dans ma vie et cela me met en mouvement. Je me place dans une réalité qui me dépasse et qui est plus grande que moi. J'accepte de me laisser interpeler par l'Évangile cette Bonne nouvelle et j'accepte de prendre pour moi cette part de ma mission pour qu'il advienne.

C'est pour que l'Évangile soit annoncé à tout être humain et dans son entièreté que le Secaar œuvre sur le terrain.

Ghislain Alofa est là pour nous en parler.

Son témoignage est à retrouver dans la version audio de cette prédication

Ce regard du développement holistique a-t-il quelque chose à nous apprendre ici en Suisse à Lausanne ?

Dans notre société occidentale, force est de constater que nous avons mis en avant l'efficacité, la rentabilité. L'un des premiers effets, facile à constater est l'ultra-spécialisation. Cela permet certes plus d'efficacité, mais fait perdre de vue l'ensemble. Dans de nombreux domaines nous commençons à en percevoir les limites. Que ce soit dans le domaine social, de la santé, de l'éducation, de l'environnement etc. Nous réalisons petit à petit que tout est lié et que lorsque nous touchons à un élément de la chaîne, ou de la roue que nous présentait Ghislain, cela a des répercussions sur toutes les autres. De même avec la mondialisation, il serait erroné de penser que ce que nous vivons ici en Suisse, n'a pas de conséquences dans d'autres pays, dans d'autres sphères du globe.

Tout ceci donne parfois le tournis, semble être une montagne à franchir et nous ne nous sentons pas individuellement les forces pour le faire.

Peut-être avons-nous à redécouvrir le sens de la communauté qui nous permet à la fois de rester interpellé en tant qu'individu mais également en tant que groupe. La communauté nous évite de nous croire seul-e-s à disposer de nos vies. En priant le *Notre Père*, nous nous enracinons dans cette communauté qui dépasse largement celle que nous formons ici en cet instant. Elle nous rappelle qu'avant nous, d'autres témoins ont partagé leur foi et que nous sommes appelé-e-s à penser la communauté humaine de demain. C'est ensemble que nous prions « Que ton règne vienne » !

Dans la formation au développement holistique nous aimons rappeler cette phrase de Mgr Albert Ndongmo, évêque camerounais (1926-1992), qui affirmait vers la fin des années soixante au siècle dernier que : « L'Eglise ne peut pas conduire les hommes au ciel comme si la terre n'existait pas » Mais à contrario, nous ne devons pas non plus agir comme si le ciel n'existait pas !

C'est ça aussi le développement holistique. C'est accepter que la spiritualité n'est pas cantonnée à une sphère de ma vie, mais vient interpellier ma façon d'agir, de vivre, tout comme la politique, l'économie, la santé, la psychologie etc. viennent interroger ma spiritualité ma manière de croire. Ce sont des vases communicants qui s'interpénètrent, se fécondent, se questionnent.

L'Evangile, cette bonne nouvelle que Jésus vient transmettre est destinée à l'être humain dans son entier. Pas seulement à son intellect, ses sentiments, ou son action du dimanche matin. Cette bonne nouvelle nous parle pour notre vie entière. Et j'ai été particulièrement touchée par une réflexion que Ghislain m'a faite lorsque nous préparions ensemble ce culte. En mettant en lien le programme de mission que Jésus lit à la synagogue et le développement holistique, il m'a dit : le développement holistique c'est donner la connaissance et la santé à celles et ceux qui en ont besoin, c'est rendre la vue !

Jésus est là pour rendre la vue aux aveugles. Nous sommes toutes et tous en quelques sortes aveugles dans nos vies. Par sa prédication, la bonne nouvelle qu'il nous a transmis, nous sommes appelé-e-s à voir différemment !

Se laisser porter par cette bonne nouvelle dans notre vie entière c'est faire croître en nous le Royaume de Dieu et le faire grandir autour de nous.

Alors continuons à prier « Que ton règne vienne » dans cette conscience de la communauté chrétienne et humaine qui nous entoure. Continuons à vivre pour que ce règne soit déjà présent parmi nous !

Continuons à espérer pour qu'il advienne chaque jour un peu plus.

Voici notre mission à chacun-e d'entre nous !

Amen